

Feu le Dr. LECLERC

Dimanche le 5 juillet, le docteur J. Odilon Leclerc est mort subitement à sa résidence d'été à l'Ile d'Orléans.

Cette mort brusque surprenait tous ses amis, malgré les inquiétudes de plusieurs de ses intimes. Son physique superbe, qui semblait l'expression de la santé parfaite, devait sombrer sous les coups d'une affection qui ne pardonne pas et qui durait depuis deux ans et plus. Et c'est en le voyant partir que tous ont réalisé pleinement ce qu'il a été.

Ce bon géant, toujours jeune et toujours gai, semblait tellement faire parti du paysage que l'on ne peut s'accoutumer à ce qu'il ne soit plus là. Sa jeunesse qui semblait devoir toujours durer, sa gaieté inaltérable, son entrain de chaque moment jamais démenti, toujours en éveil, toujours en action, en avaient fait le compagnon obligé de toutes les entreprises, sa serviabilité sans bornes, le meilleur des amis.

Mais sous cet extérieur très attrayant, Odilon Leclerc était plus et mieux.

* * *

L'enthousiasme qui poussait l'adolescent vers les épreuves d'endurance, qui l'ont illustré dans tous les sports, devait amener le médecin très averti qu'il était, à la réalisation d'oeuvres auxquelles il s'est livré avec une ardeur et un entrain qui ne se sont jamais démentis.

Et malgré que quelquefois sa vivacité ait semblé l'entraîner vers des situations extrêmes, c'est avec un esprit de mesure et de pondération vraiment remarquable, avec un esprit de suite toujours égal à lui-même, qu'il a orienté ses efforts, qu'il a dirigé son travail constant et opiniâtre vers des réalisations totales des choses entrevues.

La versatilité de ses connaissances et la facilité de son talent ne l'ont jamais amené à la diffusion ni à l'éparpillement. Avant d'entreprendre quoi que ce soit, Leclerc se renseignait, se préparait parfaitement. Avant de songer aux réalisations, il étudiait les principes et la théorie qu'il devait appliquer. Et alors, en possession de toutes les connaissances utiles, il se mettait au travail. Et quel travail !

Ceux qui l'ont suivi de près — qui l'ont aidé, soutenu, encouragé, sont seuls en état non pas de savoir mais de deviner, de soupçonner ce qu'il a dû dépenser d'activité et d'effort pour atteindre les objectifs proposés.